



VENDÉE
LE DÉPARTEMENT

les arts
florissants



24-31 AOÛT 2024
THIRÉ

FESTIVAL

Dans
les Jardins
de
William
Christie

Orphée
et Euridice

Christoph Willibald Gluck
30 et 31 août 2024

13^{es}

rencontres
musicales
en Vendée

Orphée et Euridice

de Christoph Willibald Gluck (1714-1787)

Opéra en trois actes sur un livret français de Pierre-Louis Moline

Version de Paris, créée le 2 août 1774 à l'Académie royale de musique
sous la direction de Louis-Joseph Francœur

Direction musicale : **Paul Agnew**

Reinoud Van Mechelen¹, *Orphée*

Ana Vieira Leite¹, *Euridice*

Julie Roset², *Amour*

Chœur et orchestre des Arts Florissants

Chœur des Arts Florissants

Sopranos

Solange Añorga

Maud Gnidzaz

Alice Gregorio

Juliette Perret³

Virginie Thomas

Leila Zlassi

Ténors

Edouard Hazebrouck

Jean-Yves Ravoux

Michael Loughlin Smith

Cyril Tassin

Altos

Christophe Baska

Nicolas Kuntzelmann

Bruno Le Levreur

Yann Rolland

Basses

Laurent Collobert

Benoît Descamps

Simon Dubois

Valentin Jansen

Orchestre des Arts Florissants

Violons

Emmanuel Resche-Caserta²,
premier violon

Lydia Becker*

Catherine Girard

Lindsie Katz*

Patrick Oliva³

Christophe Robert

Tami Troman, *chef de pupitre*
seconds violons

Nadia Lesinska*

Laurène Patard-Moreau³

Valentine Pinardel³

Michèle Sauvé

Altos

Michel Renard, *chef de pupitre*

Eleanor Legault*

Samantha Montgomery

Violoncelles

Elena Andreyev, *chef de pupitre*

Andrew Koutroubas*

Cécile Verolles³

Contrebasses

Joseph Carver

Michael Chanu

Flûtes allemandes

Gabrielle Rubio³

Nuria Canales*

Hautbois

Pier Luigi Fabretti

Irene Del Rio Busto

Clarinettes

Daniele Latini

Roberta Cristini

Bassons

Evol ne Kiener

Ezra Gans*

Trompettes

Jean Bollinger

David Green*

Cors

Gerard Serrano Garcia

Philippe Bord

Trombones

Damien Prado, *alto*

Frédéric Lucchi, *ténor*

Lucas Perruchon, *basse*

Harpe

Bérengère Sardin

Timbales

Marie-Ange Petit

 dition des partitions : Les Arts Florissants (Pascal Duc)

¹Laur at.e.s du Jardin des Voix

²Dipl m .e.s de la Juilliard School de New York

³Anciens Arts Flo Juniors

* tudiants de la Juilliard School de New York

Orphée et Euridice, ou la réinvention d'un mythe fondateur

Il est des couples mythiques, tels Tristan et Yseult ou Roméo et Juliette. Orphée et Euridice sont de ceux-là, mais avec une différence de taille : leur passion n'est pas interdite, c'est l'épreuve de la mort qu'ils doivent vaincre pour perpétuer leur félicité terrestre. Avec pour protagoniste le légendaire héros Orphée, le sujet s'est imposé comme une source d'inspiration pour les compositeurs d'opéra dès la naissance du genre – en témoignent les *Euridice* de Peri (1600) et de Caccini (1602), comme bien sûr *L'Orfeo* de Monteverdi (1607).

Entre *opera seria* et opéra réformé

Quand il compose en 1762 son propre *Orfeo ed Euridice*, Christoph Willibald Gluck (1714-1787) destine ce bref divertissement aux célébrations viennoises de la fête de François 1^{er} de Habsbourg-Lorraine. Le nouveau livret italien de Ranieri de' Calzabigi renouvelle le sujet en le concentrant à l'extrême : l'action débute après la mort d'Euridice, et trois personnages seulement (Orphée, Euridice, l'Amour) font face au chœur, lequel sera tour à tour Bergers, Furies, etc. On voit là les premiers éléments de la « réforme » que Gluck et Calzabigi entendent opérer pour faire évoluer un *opera seria* alors dominé par une forme contrainte, faisant se succéder les airs entrecoupés de récitatifs *secco* (accompagnés au clavecin), et avec eux le cloisonnement des passions hérité de Metastasio – on catégorise alors les airs en air de colère, de tempête, etc. Gluck et Calzabigi optent pour la réduction du nombre de personnages, l'importance accrue du chœur, intégré à l'action, comme de l'orchestre, et l'épure mélodique, qui donne aux affects une plus naturelle ambivalence. Néanmoins, certains traits de l'*opera seria* sont maintenus dans *Orfeo ed Euridice*, notamment le conventionnel *lieto fine* (fin heureuse), et surtout l'attribution du rôle d'Orphée à un castrat : à Vienne, le 5 octobre 1762, le créateur est l'alto Gaetano Guadagni.

La version française de 1774

Invité à Paris par Marie-Antoinette alors Dauphine de France, Gluck y présente son *Orfeo* dans une version française : *Orphée et Euridice* est ainsi créé le 2 août 1774 à l'Académie royale de musique et de danse, dans un livret réécrit par Pierre-Louis de Moline. Il ne s'agit pas d'une simple transposition, mais bien plutôt d'une intelligente adaptation au goût français.

Le rôle d'Orphée est transposé pour Joseph Legros, haute-contre (ténor aigu) dont le registre léger peut ainsi être mis en valeur. Afin de s'adapter à la prosodie française, les récitatifs sont recomposés. L'instrumentation est également modifiée : plus d'instruments rares tels les chalumeaux, cornets à bouquin ou cor anglais, remplacés par de plus classiques hautbois et clarinettes. Le clavecin disparaît lui aussi des récitatifs, désormais accompagnés par l'orchestre.

Surtout, pour approcher les dimensions de la tragédie lyrique française, genre élevé représenté à l'Académie royale de musique, la partition doit être augmentée de plusieurs airs, ensembles et ballets, gagnant en ampleur comme en aspect spectaculaire. Gluck puise pour cela dans ses compositions préexistantes. On notera, parmi ces ajouts, le grand air d'Orphée « L'espoir renaît dans mon âme » : quoique parfois considéré comme un emprunt à Ferdinando Bertoni, il est déjà présent chez Gluck dans des partitions antérieures (*Il Parnasso confuso* et *l'Atto d'Aristeo*). Ébouriffant de virtuosité, tout de roulades un rien excessives au regard de la situation dramatique du personnage, il constitue une concession au public parisien... et au goût italien de l'*opera seria*.

L'ouvrage est ensuite un peu oublié, sans quitter complètement la scène parisienne : Hector Berlioz l'y découvre en 1824, avec le ténor Adolphe Nourrit dans le rôle d'Orphée.

La « version de Vienne », la « version de Paris » et la « version Berlioz » : il existe donc trois *Orphée et Euridice*... au moins. D'autres variantes sont apparues au cours du temps : retraduction en italien de la version Berlioz, appropriation récente du rôle-titre par les contre-ténors, ou même adaptation pour baryton (et en allemand), sur mesure pour Dietrich Fischer-Dieskau. Orphée incarne le pouvoir de la voix – quelle qu'elle soit.

Chantal Cazaux

© Cité de la musique – Philharmonie de Paris, 2023

Orphée et Euridice, or the reinvention of a founding myth

There are mythical couples, like Tristan and Yseult or Romeo and Juliet. Orpheus and Euridice are one of these, but with a major difference: their passion is not forbidden, but rather they must overcome the ordeal of death to perpetuate their earthly bliss. With the legendary hero Orpheus as its protagonist, the subject has been a source of inspiration for opera composers from the very birth of the genre - as exemplified by Peri's (1600) and Caccini's (1602) *Euridice*, and of course Monteverdi's *L'Orfeo* (1607).

From *opera seria* to reformed opera

When he composed his own *Orfeo ed Euridice* in 1762, Christoph Willibald Gluck (1714-1787) intended this brief entertainment for the Viennese celebrations of Francis I of Habsburg-Lorraine. The new Italian libretto by Ranieri de' Calzabigi renews the subject by concentrating it to the extreme: the action begins after Euridice's death, and only three characters (Orpheus, Euridice, Love) face the chorus, which will in turn be Shepherds, Furies, etc. This is the first element of Gluck's new style of opera. Here we see the first elements of the «reform» that Gluck and Calzabigi intended to bring about within the *opera seria*, which at the time was dominated by a constrained form, consisting of a succession of arias interspersed with *secco* recitatives (accompanied by harpsichord), along with the division of passions inherited from Metastasio. Gluck and Calzabigi opted for a reduction in the number of characters, greater importance for the chorus (integrated into the action) and the orchestra, and melodic purity, giving affects a more natural ambivalence. Nevertheless, *Orfeo ed Euridice* retained certain features of the *opera seria*, notably the conventional *lieto fine* (happy ending), and above all the castrato role of Orpheus: in Vienna, on October 5, 1762, the creator was alto Gaetano Guadagni.

The 1774 French version

Invited to Paris by Marie-Antoinette, then Dauphine of France, Gluck introduced a French version of his *Orfeo. Orphée et Euridice* premiered on August 2, 1774 at the Académie royale de musique et de danse, to a libretto rewritten by Pierre-Louis de Moline. This was no mere transposition, but rather an intelligent adaptation to French taste.

The role of Orphée was transposed for Joseph Legros, an *haute-contre* (high tenor) whose light register could thus be highlighted. To adapt to French prosody, the recitatives were recomposed. The instrumentation was also modified: rare instruments such as chalumeaux, cornettos and English horns were replaced by more classical oboes and clarinets. The harpsichord also disappeared from the recitatives, now accompanied by the orchestra.

Above all, to approach the scale of the French *tragédie lyrique*, a major genre at the Académie royale de musique, the score had to be augmented by several arias, ensembles and ballets, increasing both its scope and dramatic aspect. To this end, Gluck drew on his pre-existing compositions. Notable among these additions is Orpheus's great aria «L'espoir renaît dans mon âme» (Hope is reborn in my soul): although sometimes considered a borrowing from Ferdinando Bertoni, it is already present in Gluck's earlier scores (*Il Parnasso confuso* and *l'Atto d'Aristeo*). This virtuosic work, with its slightly excessive roulades, is a concession to the Parisian public... and to Italian *opera seria* taste.

The work was then forgotten for a while, but did not completely leave the Paris stage: Hector Berlioz discovered it there in 1824, with tenor Adolphe Nourrit in the role of Orphée.

The «Vienna version», the «Paris version» and the «Berlioz version»: there are three *Orphée et Euridice* versions... at least. Other variants have appeared over time: the Italian retranslation of the Berlioz version, the recent appropriation of the title role by countertenors, or even the baritone adaptation (in German), tailor-made for Dietrich Fischer-Dieskau. Orphée embodies the power of the voice - whatever it may be.

Chantal Cazaux

© Cité de la musique – Philharmonie de Paris, 2023

Synopsis

ACTE I

Devant la tombe d'Euridice, Orphée s'enivre du nom de sa bien-aimée disparue. Il ordonne que l'on couvre de fleurs son sépulcre. Un ballet de Nymphes et de Bergers rend hommage à la jeune femme. Orphée lui adresse un appel déchirant et s'engage à la ravir aux Enfers. L'Amour l'informe alors du décret des dieux infernaux : s'il parvient à les charmer par sa musique, il pourra ramener Euridice à la vie - à condition de ne pas la regarder sur le chemin du retour. Il se met en route.

ACTE II

À l'entrée des Enfers, Orphée joue de sa lyre pour fléchir les Spectres et Furies terrifiants qui cherchent à l'épouvanter. Apaisés par sa miraculeuse musique, les démons lui laissent la voie libre. Il pénètre dans les Enfers. Aux Champs Élysées se divertissent les Ombres heureuses ainsi que les Héros et Héroïnes parvenus à l'éternité. Euridice voilée est parmi elles. Orphée, qui ne l'a pas encore vue, est surpris par ce paysage serein. Une Ombre conduit alors Euridice auprès de lui et la dévoile. Comme elle s'apprête à lui témoigner son amour, Orphée se détourne.

ACTE III

Lui tenant la main sans la regarder, Orphée guide Euridice sur le chemin du retour. Pensant n'être plus aimée, la jeune femme promet de rester aux Enfers plutôt que vivre sans Orphée. Lui ne supporte plus de devoir feindre l'indifférence : il cède et se retourne. Euridice meurt. Désespéré, Orphée veut se tuer pour rester aussi aux Enfers. Touché par ce geste, l'Amour retient son bras et ressuscite Euridice. Le jeune couple célèbre son sauveur et le bonheur retrouvé.

Synopsis

ACT I

In front of Euridice's tomb, Orpheus raves about his lost beloved. He orders her grave to be covered with flowers. A ballet of nymphs and shepherds pays homage to the young woman. Orpheus makes a heart-rending appeal to her, pledging to take her back to the Underworld. Love then informs him of the infernal gods' decree: if he can charm them with his music, he can bring Euridice back to life - provided he doesn't look at her on the way home. He sets off.

ACT II

At the entrance to the Underworld, Orpheus plays his lyre to bend the terrifying Spectres and Furies who seek to frighten him. Appeased by his miraculous music, the demons let him have his way. He enters the Underworld. In the Elysian Fields, happy shadows and eternal heroes and heroines revel. Among them is a veiled Euridice. Orpheus, who has not yet seen her, marvels at the serene landscape. A Shadow leads Euridice to him and unveils her. As she prepares to declare her love for him, Orpheus turns away.

ACT III

Holding her hand without looking at her, Orpheus guides Euridice on her way home. The young woman, thinking she is no longer loved, promises to stay in the Underworld rather than live without Orpheus. He can no longer bear to feign indifference: he gives in and turns away. Euridice dies. In despair, Orpheus wants to kill himself to stay in the Underworld too. Touched by this gesture, Love restrains his arm and resurrects Euridice. The young couple celebrate their saviour and newfound happiness.

...**Télécharger le livret :**

...*Download the libretto:*



Paul Agnew

Codirecteur musical des Arts Florissants

Direction musicale

Artiste de renommée internationale et pédagogue accompli, le ténor et chef d'orchestre britannique Paul Agnew s'est imposé sur les plus grandes scènes internationales en tant qu'interprète du répertoire baroque. Après des études au Magdalen College d'Oxford, il est remarqué par William Christie en 1992 lors d'une tournée triomphale d'*Atys* (Lully) avec Les Arts Florissants, dont il devient un collaborateur privilégié. Il se produit également avec des chefs tels que Marc Minkowski, Ton Koopman, Paul McCreech, Jean-Claude Malgoire, Sir John Eliot Gardiner, Philippe Herreweghe ou Emmanuelle Haïm. Sa carrière prend un nouveau tournant en 2007, lorsque lui est confiée la direction de certains projets des Arts Florissants. Il donne notamment l'intégrale des madrigaux de Monteverdi, qu'il enregistre dans la collection « Les Arts Florissants » chez harmonia mundi. Nommé Directeur musical adjoint de l'Ensemble en 2013, puis codirecteur musical en 2020, il dirige de nombreuses productions tant à l'opéra qu'en concert ou au disque, comme *L'Orfeo* (Monteverdi), *The Indian Queen* ou *The Fairy Queen* (Purcell) présentés au Festival *Dans les Jardins de William Christie*. Il est également chef invité de nombreux orchestres : Staatskapelle de Dresde, Orchestre philharmonique de Liverpool, Royal Scottish National Orchestra, Orchestre symphonique de Seattle, Orchestre symphonique de Houston, Akademie für Alte Musik de Berlin... Directeur artistique du *Festival de Printemps - Les Arts Florissants* depuis sa création en 2017, Paul Agnew est codirecteur du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants.



Parmi ses projets récents, citons la tournée du spectacle *The Fairy Queen* (Lincoln Center de New York, Philharmonie de Paris, BBC Proms de Londres), *Orphée et Euridice* (Gluck), *Le Messie* (Handel) et des cycles de concerts consacrés à Gesualdo et à J.-S. Bach. Mentionnons également deux nouvelles productions de *Platée* à l'Opéra de Göteborg et à l'Opéra de Garsington.

Avec Les Arts Florissants, il poursuivra en 2024-25 son cycle Bach et dirigera notamment la Sixième Symphonie de Beethoven, *La Résurrection* de Handel, *Jephte* de Carissimi et *Gesualdo Passione*, une nouvelle création mise en scène par le chorégraphe Amala Dianor. Il dirigera par ailleurs une nouvelle production de *Giulio Cesare* (Handel) à Manheim.

Reinoud Van Mechelen

Haute-contre (ténor) - *Orphée*

Diplômé du Conservatoire royal de Bruxelles, Reinoud Van Mechelen intègre en 2011 le Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants. Il se produit depuis régulièrement avec l'Ensemble, mais aussi avec le Collegium Vocale Gent, Le Concert Spirituel, Le Concert d'Astrée, Les Talens Lyriques, Pygmalion, Le Poème Harmonique, Ricercar Consort, ou encore Hespèrien XXI. À l'opéra, il chante les rôles-titres de *Dardanus*, *Zoroastre*, *Pygmalion* et *Hippolyte et Aricie* (Rameau), ainsi que Jason (*Médée*, Charpentier), David (*David et Jonathas*, Charpentier), Belmonte (*Die Entführung aus dem Serail*, Mozart), Gérald (*Lakmé*, Delibes), Mercure (*Platée*, Rameau) ou Nadir (*Les Pêcheurs de perles*, Bizet) sur des scènes telles que l'Opéra-Comique, le Théâtre des Champs-Élysées, le Festival d'Aix-en-Provence, l'Opéra royal de Versailles, La Monnaie de Bruxelles, l'Opéra national de Paris, le Staatsoper de Berlin ou le Theater an der Wien. Plus récemment, il participe à plusieurs grandes productions des Arts Florissants, en incarnant notamment Orphée (*Orphée et Eurydice*, Gluck) avec Paul Agnew, Titon (*Titon et l'Aurore*, Mondonville) et, en 2024, Jason (*Médée*, Charpentier) à l'Opéra national de Paris et au Teatro Real de Madrid sous la direction de William Christie. Il chante également *Les Boréades* (Rameau) en tournée européenne, *Iphigénie en Tauride* (Desmarest) avec Le Concert Spirituel et le rôle-titre d'*Atys* (Lully) avec Les Talens Lyriques. En concert, il interprète régulièrement *La Passion selon Saint Jean* (Bach, rôle de l'Évangéliste), avec Les Arts Florissants et William Christie, l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam ou encore le Collegium Vocale Gent et Philippe Herreweghe. Il fonde en 2016 son ensemble A nocte temporis, avec qui il enregistre plusieurs albums et donne, en 2022-23, *Céphale et Procris* (Jacquet de la Guerre).



Ana Vieira Leite

Dessus (soprano) - *Euridice*

Ana Vieira Leite commence ses études musicales au Conservatoire Calouste Gulbenkian de Braga au Portugal. Titulaire d'un Bachelor de chant, d'un Diplôme d'étude sur l'opéra et d'un Master en interprétation à l'ESMAE (Oporto), elle est diplômée de la Haute École de Genève en 2020. Premier Prix du « Prémio Helena Sà e Costa » en 2017, du Concours international Cidade d'Almada en 2018, du Concours international de Chant baroque de Froville et du Concours de la Fondation Rotary du Portugal, elle remporte également le second prix du « Prémio Jovens Musicos ». En 2020, elle est lauréate du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants. Cette reconnaissance marque un tournant dans sa carrière, en lui offrant d'incarner le rôle-titre de l'opéra *Partenope* (Handel) qu'elle interprète en tournée internationale sous la direction alternée de William Christie et Paul Agnew. Elle se produit depuis régulièrement avec Les Arts Florissants et d'autres ensembles de premier plan, dans des salles telles que le Grand Théâtre de Genève, l'Opéra-Comique de Paris, le Théâtre impérial de Compiègne, le Gran Teatro del Liceu de Barcelone, la Philharmonie de Paris, ou le Palau des Arts Reina Sofia Valencia.



Parmi les temps forts de sa saison 2023-2024 avec Les Arts Florissants, citons ses débuts en Créuse dans *Médée* (Charpentier) à l'Opéra national de Paris et au Teatro Real de Madrid, en Dalinda dans *Ariodante* (Handel) à la Philharmonie de Paris et au Grand Théâtre de Genève, ainsi que *Le Messie* (Handel) et le concert « Mozart Symphonies » à la Philharmonie de Paris. Ana Vieira Leite a le plaisir de recevoir le soutien de la Fondation Gulbenkian (Portugal), de la Fondation Mosetti (Suisse) et de la Fondation GDA (Portugal).

Julie Roset

Dessus (soprano) - *Amour*

La soprano française Julie Roset étudie le chant dès son plus jeune âge, d'abord au Conservatoire du Grand Avignon puis à la Haute École de Musique de Genève, avant d'intégrer la Juilliard School de New York où elle obtient en 2022 le diplôme d'interprétation « Opera Studies ». Lauréate du premier prix du concours Operalia en 2023 et du concours Laffont du Metropolitan Opera de New York en 2022, elle s'impose rapidement sur la scène lyrique. Parmi ses prises de rôles, citons Valletto et Amour dans *L'incoronazione di Poppea* (Monteverdi) avec Leonardo Garcia Alarcón au Festival d'Aix-en-Provence puis avec Raphaël Pichon à l'Opéra du Rhin, Clorinde dans *Il Combattimento : La théorie du cygne noir* (Monteverdi) avec Correspondances et Sébastien Daucé au Festival d'Aix-en-Provence, Eurydice et La Musica dans *l'Orfeo* (Monteverdi) pour ses débuts au Teatro Real de Madrid, Amour dans *Titon et l'Aurore* (Mondonville) avec Les Arts Florissants et William Christie à l'Opéra-Comique, Papagena dans *Die Zauberflöte* (Mozart) à l'Opéra de Toulon, et Amour dans *Orphée et Euridice* (Gluck) avec Les Arts Florissants et Paul Agnew à la Philharmonie de Paris. Après le rôle-titre de *Zémire et Azor* (Grétry) à l'Opéra-Comique à l'été 2023, la saison 2023-2024 l'amène à chanter *Elijah* (Mendelssohn) en concert avec Pygmalion et Raphaël Pichon, un programme d'airs baroques avec Twelfth Night au Carnegie Hall de New York et une version mise en scène de *Die Schöpfung* (Haydn) à l'Opéra de Lorraine avec Marta Gardolińska. Plus récemment, elle fait ses débuts à l'Opéra national de Paris en incarnant le rôle d'Amour dans *Médée* (Charpentier) avec Les Arts Florissants et William Christie.



Les Arts Florissants

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde. Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles.

Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew (devenu Codirecteur musical en 2020), ce sont ainsi plus de 100 concerts et représentations que Les Arts Florissants proposent chaque année en France et dans le monde : productions d'opéra, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace...

Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'académie du Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors, un partenariat avec la Juilliard School de New York ainsi que des masterclasses au Quartier des Artistes, leur campus international à Thiré (Vendée, Pays de la Loire). Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes.

Le patrimoine discographique et vidéo des Arts Florissants est riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec harmonia mundi.

En partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée, l'Ensemble lance en 2012 le Festival *Dans les Jardins de William Christie*, et en 2017 le *Festival de Printemps - Les Arts Florissants*. En 2017 le projet des Arts Florissants est labellisé "Centre culturel de rencontre" - label national distinguant un projet réunissant en une même dynamique création, transmission et patrimoine. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants - William Christie.



La Juilliard School de New York

Depuis 2007, Les Arts Florissants poursuivent un partenariat exceptionnel avec le plus prestigieux conservatoire des États-Unis : la Juilliard School de New York. Les deux chefs Paul Agnew et William Christie sont ainsi reçus chaque année dans cette institution pour des périodes de résidence durant lesquelles ils encadrent des masterclasses. En retour, les étudiants de la Juilliard School sont invités à vivre au moins deux fois par an l'expérience de masterclasses et de productions avec Les Arts Florissants, notamment au Festival *Dans les Jardins de William Christie* qui leur offre l'opportunité de travailler, d'échanger et de se produire avec des musiciens plus expérimentés ainsi qu'avec les jeunes chanteurs du Jardin des Voix dans un cadre exceptionnel.

Dix musiciens élèves de la Juilliard sont invités au Festival cet été.

Damian Woetzel, *President*

Adam Meyer, *Provost*

David Serkin Ludwig, *Dean and Director of Music Division*

Robert Mealy, *Director of Historical Performance*

Karin Brookes, *Administrative Director of Historical Performance*

Le Jardin des Voix ***Académie internationale*** ***pour jeunes chanteurs*** ***baroques***

Reconnu comme une exceptionnelle pépinière de talents venus du monde entier, le Jardin des Voix est destiné à accueillir des jeunes chanteurs lyriques en début de carrière. À l'issue de près de trois semaines de travail intensif, les lauréats sont invités à présenter un spectacle repris en tournée internationale. Cette expérience favorise leur insertion professionnelle et leur permet de se produire ensuite sur les plus grandes scènes, tout en construisant un compagnonnage fidèle avec Les Arts Florissants.

Créé en 2002, le Jardin des Voix s'est installé en 2017 à Thiré. Depuis, c'est au Festival *Dans les Jardins de William Christie* que le public a la primeur de la découverte des jeunes chanteurs sélectionnés à travers le monde par William Christie et Paul Agnew, pour assurer la relève de la musique baroque et du style "Arts Flo".

Arts Flo Juniors

Afin de favoriser l'insertion professionnelles des jeunes musiciens, Les Arts Florissants ont lancé Arts Flo Juniors : un programme destiné aux étudiants pour leur faire vivre l'expérience Arts Flo de l'intérieur, au sein de l'orchestre ou du chœur. Sélectionnés sur audition, ces instrumentistes ou chanteurs encore en cours d'études dans l'enseignement supérieur se voient ainsi offrir une première expérience professionnelle avec Les Arts Florissants, le temps d'une production, tout en bénéficiant d'un accompagnement personnalisé de la part de membres réguliers de l'Ensemble.



À l'issue de la représentation, ne manquez pas l'opportunité de visiter les Jardins de William Christie illuminés, sous le ciel étoilé de Thiré !

Le Festival *Dans les Jardins de William Christie* est produit par Le Département de la Vendée • Les Arts Florissants



les arts
florissants

Les Arts Florissants sont soutenus par

AVEC LE SOUTIEN DE



MÉCÈNE PRINCIPAL

The Selz Foundation

GRANDS MÉCÈNES

avec le généreux soutien de
Aline Foriel-Destezet

AMERICAN FRIENDS OF
— les arts
florissants

RÉSIDENCES

depuis 2015



Centre Culturel de Rencontre • Thiré

Mécènes fondateurs du Festival

Françoise Girard et David G. Knott
Danny Kaye and Sylvia Fine Kaye Foundation

Partenaires

La Juilliard School of Music de New York
Grâce au généreux soutien de la Sidney J. Weinberg, Jr. Foundation

Les Jardins de Chaligny
Le Comité Départemental du Tourisme de Vendée
Les Communes de Thiré et de Saint-Juire-Champgillon

Les Arts Florissants remercient tous les généreux mécènes qui contribuent à rendre possible nos programmes musicaux et éducatifs, y compris le Festival et le Quartier des Artistes.

